

LIÈGE, le 10 MARS 1888.

20<sup>e</sup> ANNÉE

Bureau  
Passage

Lemonnier 12

10 Centimes, le NUMÉRO

N° 490

Bureau  
Passage

Lemonnier 12

10 Centimes le NUMÉRO

# LE RASOIR



A PROPOS DE LA DISCUSSION DU BUDGET DES CHEMINS DE FER.  
Le Cauchemar du R.P. Boom.

Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco, fr. 5-00  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique hebdomadaire

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
A FORFAIT.

Un numéro : 10 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## LA VOLONTÉ D'UN SEUL.

Le prince héritier d'Allemagne semble définitivement condamné.

Les soins dévoués dont il a été entouré depuis le commencement de sa terrible maladie auront pu retarder le fatal dénouement mais non pas l'empêcher.

La mort, cette reine terrible et implacable de l'égalité, ne fait pas d'exception, elle.

A San-Rémo, comme partout ailleurs, elle accomplit froidement son impitoyable mission, sans s'inquiéter du rang de ceux qu'elle veut frapper, ni des conséquences de son œuvre de destruction.

Les jours du prince sont donc comptés; la science s'est déclarée impuissante à le sauver, demain peut-être tout sera fini.

La mort de celui qui, dans l'ordre naturel des choses, devait succéder au vieil empereur Guillaume sera considérée sans conteste, eu égard aux circonstances, comme un événement d'une importance considérable.

Cette fin prématurée va réveiller bien des inquiétudes et ranimer bien des angoisses.

Les points noirs qui obscurcissent depuis un certain temps l'horizon prendront aussitôt une apparence plus sombre et plus menaçante encore; enfin la paix européenne paraîtra moins assurée que jamais.

Le prince Frédéric passait en effet pour un esprit éclairé et généreux.

On le savait partisan convaincu de la paix; bref son élévation au trône aurait été saluée avec joie par tous les amis de l'humanité.

Son jeune fils, auquel incombera bientôt la lourde charge de gouverner l'empire d'Allemagne, est au contraire, paraît-il, d'humeur belliqueuse. Il ne rêve, affirme-t-on, que canons et batailles, et on le dit décidé à saisir avec empressement le premier prétexte venu pour déclarer résolument la guerre.

Quoi qu'il en soit, si aux yeux de la diplomatie et du monde politique, d'accord en cela d'ailleurs avec l'opinion publique, l'avènement du fils du vieux souverain actuel semblait devoir garantir le maintien de la paix, le couronnement anticipé du petit-fils paraît en revanche devoir entraîner inévitablement la guerre.

Nous avons donc tout à perdre au change.

Eh! bien, cette situation est tout simplement horrible et elle nous prouve à l'évidence combien est grande encore la stupidité des peuples.

Quoi? Le prince Frédéric succédant à son père : c'est la paix!

Si c'est au contraire le petit-fils Guillaume qui remplace le grand père : c'est la guerre!

Tout dépend donc de la volonté d'UN SEUL HOMME!!! C'est insensé en vérité!

Ainsi les prétendues provocations des Etats voisins, les susceptibilités nation-

les froissées, le prestige d'un grand peuple à sauvegarder, le souci de l'équilibre (!) européen, que sais-je moi, tout cela ce sont des prétextes et des mots!

Lorsque la guerre éclatera, ce sera uniquement parce que tel aura été le bon plaisir d'un amateur couronné de massacres à grand spectacle.

Qu'un SEUL HOMME prononce UN SEUL MOT et voilà des milliers de malheureux condamnés à périr sur les champs de batailles!

N'est-ce pas que c'est terrible et stupide à la fois?

Aussi quand on réfléchit à ces épouvantables non sens, on ne sait s'il faut dénoncer de préférence au jugement railleur de la postérité, ou le régime qui les rend possibles, ou bien les peuples tout puissants qui les subissent sans protester.

Pour nous, les bras nous en tombent et nous nous demandons avec inquiétude si les savants qui ont proclamé l'homme l'animal le plus raisonnable de la création, n'avaient pas une solide araignée dans le plafond

A. RIGOBERT.

## De plus fort en plus fort.

Un événement aussi considérable qu'inattendu a marqué, jeudi dernier, la séance de la Chambre des représentants. (Indemnité mensuelle : 200 florins des Pays-Bas).

L'honorable M. Neef-Orban, lequel n'avait plus ouvert la bouche au Parlement depuis 1874, s'est présenté d'office auprès de l'un des secrétaires de service dans le but de se faire inscrire pour prendre la parole.

Un de ses collègues de la députation de Liège, l'estimable M. Emile Dupont, croyant à un accès subit d'aliénation mentale, s'est aussitôt précipité à son secours et a voulu l'entraîner hors de la salle.

Mais M. Neef lui a répondu, avec un calme qui ne pouvait laisser aucun doute sur sa situation d'esprit : « Eh! oui, mon cher! j'ai siégé, je l'avoue, pendant plusieurs années dans cette enceinte, muet comme une carpe; mais j'ai pris hier quelques pastilles Géraudel (1 fr. 50 la boîte. Port et droits en sus) et depuis lors je meurs d'envie d'imiter la loquacité des plus verbeux de mes collègues. »

A ces mots M. E. Dupont est tombé évanoui. Des soins intelligents ont été immédiatement prodigués à cet aimable législateur, qui, à peine revenu à lui, s'est empressé de se précipiter chez l'apothicaire le plus proche, pour y faire à son tour l'acquisition d'une boîte de ces merveilleuses pastilles. (Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies).

On peut donc s'attendre à une série d'importants discours prononcés par les membres les plus obstinément taciturnes de la députation liégeoise.

Les abonnés aux *Annales parlementaires* qui ont contracté l'excellente habitude, de traiter avec l'épicier du coin pour la vente du papier législatif, apprendront certes cette nouvelle avec une joie délirante.

Grâce aux pastilles Géraudel (1 fr. 50 la boîte, etc.), ils sont dès aujourd'hui assurés d'une fin de saison très fructueuse.

(N° 827,641,297).

ZUTALORS.

## NOS ARTISTES.

Un de nos jeunes peintres les plus méritants, M. Jean Ubaghs, nous a gracieusement invité à visiter son atelier. Nous en sommes sortis enchantés.

Les nouvelles productions de M. Ubaghs se résument par une quinzaine de tableaux qui tous dénotent un talent aussi original qu'incontestable.

Les paysages sont de toute beauté.

Le pinceau du jeune artiste reproduit d'une façon très délicate et cependant avec une grande franchise de touche, aussi bien les sites étincelants de la Méditerranée que les plages brumeuses de la mer du Nord.

M. Ubaghs excelle aussi dans le portrait. Il sait reproduire les traits d'une façon fort habile et fort exacte, tout en se distinguant par une facture virile et harmonieuse.

Les belles toiles de M. Ubaghs seront prochainement exposées. Elles seront certainement admirées par tous les connaisseurs.

A. R.

## LA BOUQUETIÈRE.

Le long du grand boulevard  
On rencontre des fillettes  
Qui vous vendent, sur le tard,  
Des bouquets de violettes.

Elles n'ont point, Dieu merci!  
L'air trop farouche et trop sage.  
— Tenez! voyez celle-ci  
Qui nous arrête au passage.

De la célèbre Mignon  
L'on dirait la sœur jumelle;  
Le parfum de son chignon  
A celui des fleurs se mêle;

Son clair regard ingénu  
Est impossible à décrire.  
Au premier chaland venu  
Elle offre, avec un sourire,

Et d'un geste gracieux,  
Le bouquet qu'il lui demande.  
— Parfois un audacieux  
A marchandé la marchande;

Alors la belle aux yeux doux  
Lui dit : « Pour faire une emplette,  
C'est fort simple : avec deux sous  
Vous aurez ma violette;

Mais vous devez vous douter  
Que l'achat est moins facile.  
Quand on se fait apporter

Un bouquet à domicile. »

L. G.

## AVIS IMPORTANT.

La direction du théâtre royal de Liège pour l'année 1888-1889 est vacante.

Les postulants devront prendre l'engagement de se faire déclarer en faillite pendant le premier trimestre de l'année théâtrale.

Après sa déconfiture le titulaire pourra, s'il le désire, jouir du logement gratuit... à la prison cellulaire.

Pour les autres conditions et renseignements, s'adresser au bureau des beaux-arts à l'hôtel-de-ville, au greffe du tribunal de commerce (section des faillites) ou au dépôt de mendicité de Reckheim, où des exemplaires du cahier des charges se trouvent déposés.

Qu'on se le hurle!

ZUTALORS

## RENDONS A CÉSAR, ETC.

*Caprice-Revue* publie dans son numéro de samedi dernier, un portrait très réussi, ainsi qu'une excellente biographie de M. Joseph Dupont, l'éminent chef d'orchestre du théâtre de la Monnaie.

Nous tenons à rectifier une petite erreur qui s'est glissée dans les quelques lignes très bien tournées d'ailleurs, consacrées par notre consœur à notre savant compatriote.

*Caprice-Revue* cite M. Joseph Dupont de la Monnaie comme étant le compositeur de *Ribeiro Pinto* drame lyrique en deux actes, livret de MM. Ch. Thuillier et J. Jorissen

Or, la musique de *Ribeiro Pinto* est l'œuvre d'un de nos concitoyens, feu M. Joseph Dupont, ancien professeur de violon au conservatoire royal de Liège et frère de M. Alexandre Dupont, le sympathique bibliophile.

M. J. Dupont, l'auteur de *Ribeiro Pinto*, qui fut malheureusement enlevé trop tôt à l'art musical, était un compositeur du plus grand mérite.

Il a laissé un nombre considérable de morceaux de musique religieuse, plusieurs mélodies, une ravissante romance sans paroles pour violon, etc.

Ses compositions se distinguent toutes autant par l'élégance de la mélodie que par la richesse de l'harmonie, et si le beau drame lyrique en 2 actes, que *Caprice-Revue* attribue erronément au vaillant chef d'orchestre de la Monnaie, n'a pas été représenté sur le théâtre royal de Liège, c'est uniquement à cause de la modestie outrée de l'auteur.

*Ribeiro Pinto* fut cependant exécuté en 1858 au local de la Société du Cercle artistique, rue Souverain-Pont, en cette ville, par la Société royale *La Légia*, avec le concours de M<sup>lle</sup> Mathilde Vercken, de M. Joseph Voué et de M. Léopold Chaumont

L'œuvre obtint un grand succès et les invités sortirent de cette audition,

persuadés qu'ils auraient bientôt l'occasion d'applaudir de nouveau *Ribeiro Pinto* sur notre première scène.

Comme nous l'avons dit plus haut, il n'en fut rien.

L'auteur était trop modeste et son œuvre principale attend toujours que quelque conseiller intelligent la signale à l'attention des directeurs de notre théâtre royal.

RACAGNAC.

## De ci, de là.

**Feu Monsieur de la Palisse.** — De Varsovie, on annonce, à la *Correspondance politique* de Vienne, l'envoi continu dans les districts frontières de petits détachements de troupes.

Le *Journal de Liège*, qui reproduit cette nouvelle, ajoute consciencieusement :

« Le but n'est pas visible; mais il indique toutefois plutôt une augmentation qu'une diminution des troupes stationnées aux frontières. »

Parbleu cela me paraît assez logique!

Ce n'est pas apparemment pour diminuer l'effectif des troupes cantonnées aux frontières que les généraux russes y envoient comme cela continuellement des petits détachements de renforts.

J'avais compris cela tout de suite, moi!

\*\*

**Protégeons les arts.** — Une annonce de la *Gazette de Liège*, apprend au monde artistique que la place d'organiste à Louveigné sera mise au concours le lundi 12 Mars, à 11 heures, dans l'église de la dite paroisse. Les émoluments attachés à cette haute position sociale et musicale s'élèvent, dit l'annonce, à 200 francs environ, y compris le casuel.

D'après mes renseignements particuliers, ce concours promet d'être excessivement brillant. Les artistes les plus éminents des cinq parties du monde, alléchés par le chiffre énorme des émoluments annoncés (y compris le casuel) se proposent d'y prendre part.

On m'assure même que M. Canille Saint-Saëns est arrivé hier soir incognito à Louveigné.

Et l'on dit que l'église ne fait rien pour les arts!

\*\*

**Un ténor en partie double.** — Un incident assez drôle, et qu'un journal de cette ville relate comme suit, a marqué lundi la reprise d'*Aïda*, au théâtre royal :

« Détail assez plaisant et qui vaut d'être rapporté : M. Van Loo avait vu, dès le second tableau, l'impossibilité absolue de chanter où se trouvait M. Verhees, remplacé ce dernier..... au point de vue vocal seulement, c'est-à-dire que Verhees-Radamès figurait muet en scène, tandis que la voix éclatante de M. Van Loo, franchissant les coulisses, venait tenir dans l'ensemble final la partie du ténor. »

Il y a peut-être là une idée à exploiter. Si un *habile impressario* découvrirait par exemple, un beau jour, quelque ténor, fort bien doué sous le rapport vocal, mais bossu du dos ou du ventre, il ne devrait pas pour la cause renoncer à l'engager.

Il n'aurait qu'à le faire chanter dans la coulisse, tandis qu'un figurant quelconque, physiquement taillé pour les rôles poétiques du répertoire des ténors, ferait sur la scène les gestes nécessaires.

Vous verrez que le bon public se montrerait très satisfait.

C'est le siècle du progrès, que diable!

\*\*

**Un changement à vue inattendu.** — Certains journaux annoncent que M. de Bismarck se serait tout-à-coup décidé à soutenir les prétentions russes en ce qui concerne la question bulgare.

M. de Bismarck aura sans doute vu jouer, un de ces derniers jours, l'*Africaine* et le « *Tournez au Nord* » de *Nelusko* lui trotte probablement dans le cerveau.

Dame! les petites causes produisent souvent de grands effets.

Reste à savoir maintenant si la Russie se laissera prendre aussi aveuglement qu'autrefois *Dom-Pédro*, aux pièges du *Nelusko* de Berlin.

\*\*

**Delirium crétiniorum.** — L'étonnant correspondant bruxellois de la *Gazette de Liège*, parlant de *Jocelyn*, le nouvel opéra joué ces jours derniers, au théâtre de la Monnaie, trouve que le sujet de la pièce est un scandale et une profanation, sans doute parce qu'il a trait à un prêtre amoureux.

Gros farceur, va! Avec cela que les prêtres n'ont pas de temps en temps des idées folichonnes, tout comme les autres mortels du sexe fort!

C'est égal, si cela continue, je crois qu'il sera bientôt grand temps pour le séraphique correspondant de la *Gazette* d'aller se faire soigner..... aux petites maisons.

\*\*

**A bon entendeur salut.** — A l'occasion des mariages prochains de deux enfants du prince de Galles, disent les journaux anglais, on dit que le ministre demandera au Parlement les dotations habituelles. Le public anglais commence à trouver que la famille royale coûte cher, et pense que le prince de Galles est assez riche pour subvenir aux frais d'établissement de ses enfants.

C'est exactement mon avis, en ce qui concerne d'autres princes de ma connaissance.

Mais vous verrez qu'on ne tiendra aucun compte de mon opinion et que lorsqu'il s'agira de doter prochainement certaines altesses du continent, on puisera comme ci-devant dans le trésor public.

\*\*

**Pitié!** Les dames d'Ostende viennent d'adresser à la Reine une requête tendant à faire gracier les pêcheurs condamnés pour participation aux troubles de l'an dernier.

« Mères, filles, épouses, disent-elles dans leur pétition, les soussignées comprennent la douleur des mères, des filles, des épouses, des pauvres pêcheurs, qui vont si durement payer un moment de fol égarement. »

Nous félicitons sincèrement les dames d'Ostende de leur généreuse démarche.

Reste à savoir si la Reine comprendra.

Après l'accueil si bienveillant (?) fait l'an dernier par notre souveraine aux mères, filles et épouses des condamnés de Charle-roi, on pourrait à la rigueur en douter.

\*\*

**Un heureux pays.** — Une grève d'un nouveau genre et sans précédent, a été déclarée, en Février, à Buenos-Ayres, la capitale de la république Argentine.

Tous les curés de la ville se sont mis en grève, prenant comme prétexte le bas prix auquel ils doivent dire les messes.

Heureux habitants de Buenos-Ayres, sont ils chancards!

Nous n'aurons jamais, nous autres petits belges, la bonne fortune de voir nos curés refuser le travail..... des messes.

Chez nous, ces Messieurs traitent à forfait et se contentent toujours.... de ce qu'ils peuvent attrapper.

\*\*

**Liège port de mer.** — La navigation, qui avait été interrompue pendant quelques jours à cause de la gelée, est reprise depuis ce matin sur les principaux fleuves et rivières de notre ville.

La place St-Lambert notamment est devenue de nouveau accessible aux navires du plus fort tonnage.

Qu'on se le dise!

BRICOLEUR.

## Faits-divers

**Voyage en Italie.** — A l'occasion des vacances de Pâques, une magnifique excursion partira de Bruxelles, le 8 Avril prochain. Dans l'espace d'un mois, elle embrassera la visite de toute l'Italie, depuis Gènes, Milan et Venise, jusqu'à Rome et Naples, pour finir par le lac Majeur, les lacs de Lugano et de Côme.

C'est un voyage à petites étapes et par les trains express de jour. Il convient particulièrement aux personnes qui veulent bien voir sans se fatiguer. Il suffit de vingt sous-criteurs pour former le contingent.

Le programme détaillé de ce voyage sera remis à toute personne qui en fera la demande à M. Ch. Parmentier, directeur de l'*Excursion*, 109, Boulevard Anspach, à Bruxelles.

## Théâtre Royal.

La reprise d'*Aïda* a été des plus satisfaisantes.

M<sup>lle</sup> Thuringer notamment s'y est véritablement surpassée.

Cette excellente artiste a su faire valoir, une fois de plus, dans le rôle principal d'*Aïda*, ses remarquables qualités de chanteuse et de comédienne.

Le public lui a fait, à différentes reprises, de véritables ovations.

M<sup>lle</sup> Lender (*Amméris*) l'a parfaitement secondée. Elle a partagé le succès de sa partenaire.

M. Vanloo, dont les débuts dans *le Trouvère*, n'avaient pas été des plus heureux, a pris sa revanche dans le rôle de *Radamès*.

Ce jeune artiste a fait preuve de sérieuses qualités vocales. Il a vaillamment tenu sa partie dans les ensembles et il s'est convenablement tiré de la romance du 1<sup>er</sup> acte, des duos et trio des 3<sup>es</sup> et 4<sup>es</sup> actes. Il a même été rappelé avec M<sup>lle</sup> Thuringer, après le duo du Caveau.

M. Claeys s'est fait acclamer comme toujours dans le rôle d'*Asmonasro*, qui lui convient si bien.

Enfin MM. Plain et Darras (*le Grand-Prêtre et le Roi*) ont été irréprochables et la mise en scène est très bien réglée.

Reprise dans ces conditions, la belle œuvre de Verdi, mérite certes quelques fructueuses recettes.

X.

## Echos.

Un caporal « instructeur » à ses soldats : — Au commandement de : « Halte! » on rapproche le pied qui est à terre de celui qui est en l'air... et l'on reste immobile.

+

Au bal : — Quelle est donc cette petite dame là-bas, en robe rose ?

— C'est M<sup>me</sup> Z...; elle est insupportable avec ses poses et ses grimaces.

— Elle doit se préparer à l'École des mines.

+

Dans un salon. — On cause des suicidés.

— Oh! les suicidés, s'écrie M<sup>me</sup>..., je ne les regrette pas; quel que soit le motif qui les pousse à se détruire, ce sont tous des gens qui manquent de savoir vivre.

+

Sur la plage. — Comment! vous allez vous baigner en sortant de table ?

— Pourquoi pas ?

— Vous allez vous noyer!...

— Oh! ne craignez rien : je n'ai mangé que du poisson.

+

— Les temps sont durs, et il faut vivre de privations cette année.

— A qui le dites vous, mon cher? Pour mon compte toutes les fois que je vais au spectacle, je me prive d'emmener ma femme.

+

Monsieur à son cocher :

— Baptiste, ça ne peut pas durer, vous êtes ivre tous les jours; vous n'êtes pas un homme, vous êtes une éponge!

Baptiste, très digne, presque fier :

— Monsieur, une éponge, ça ne boit que de l'eau.

+

Deux jeunes mariés vont passer la soirée au théâtre.

Dans un entr'acte, l'époux attire sa femme au fond de la loge et veut l'embrasser.

— Oh! mais non, mais non... on ne croirait pas que nous sommes mariés!

+

Le peintre X... fait un tableau représentant une nymphe quelconque en costume très léger.

Hier, comme il entendait la belle fille qui lui sert de modèle, il vit arriver une dame très mûre — déjà vieille.

— Ma fille est malade, fit cette respectable matrone. Elle ne viendra pas poser ce matin. Si monsieur veut, j'essaierai à sa place.

+

Mot de la fin :

« Un soir, monsieur; je n'ai pas diné, dit un gamin.

— Moi non plus, je n'ai pas diné, fait le monsieur en manière d'à-parté.

— Eh bien, donnez-moi deux sous, nous dînerons ensemble. »

## THÉÂTRE du PAVILLON de FLORE

Jendi 15 Mars prochain, aura lieu la représentation au bénéfice de M. et M<sup>me</sup> Léon Thys, elle se composera de :

**Tiens! v'la Tati**, l'excellente revue satirique.

**Li Chant patriotique des Wallons** de M. Edouard Remouchamps, chanté par M. Léon Thys et l'orchestre.

**Le Jour et Nuit**, opéra-comique en 3 actes, de M. Ch. Lecocq.

**Le Ménage d'Ernest**, comédie en 1 acte, de M. De Coninck.

A partir de ce jour, le bureau de location est ouvert.

Nous recommandons cette représentation à nos lecteurs.

## Théâtre royal de Liège.

Lundi 12 Mars 1888.

Au bénéfice de M. Paul Claeys, l'*Africaine*, g<sup>d</sup> opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

## Théâtre du Gymnase.

Dimanche 11 Mars 1888.

**Le Juif errant**, drame en 5 actes et 12 tableaux.

## Théâtre du Pavillon de Flore.

Dimanche 11 Mars 1888

**Surcouf**, opéra-com. en 4 actes et 5 tableaux, dont un prologue.

On commencera par : **Le Forgeron de Chateaudun**, drame en 5 actes, par M. Frantz Beauvalet.

Liège. — Imp et Lith mécan. de J. Daxhelet.

# ACTUALITÉS

## LE DÉGEL



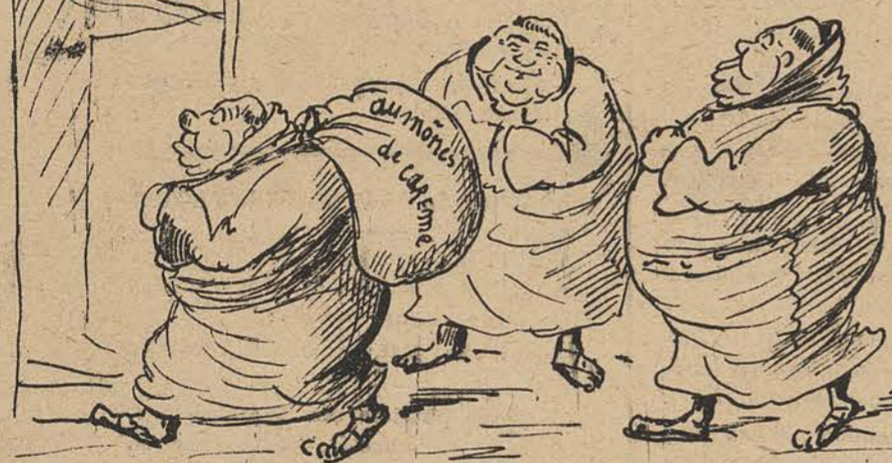
Le dégel a toujours ceci de bon qu'il procure aux amateurs quelques surprises agréables... ou pittoresques

En l'excessive propriété de nos rues et places publiques il est vaguement question de confier le service des voitures de place à un syndicat de... passants d'eau

Quant aux Dames patronesses de l'œuvre de l'hospitalité de nuit qui officient place du théâtre elles sont, paraît-il, décidées à travailler sur échasses.

## LA MI-CARÊME

COUVENT



Les résultats du jeûne et de l'abstinence. Et nous ne sommes qu'à la mi-carême! Zute un peu, mon bon ce que le sera quand nous serons arrivés au bout!



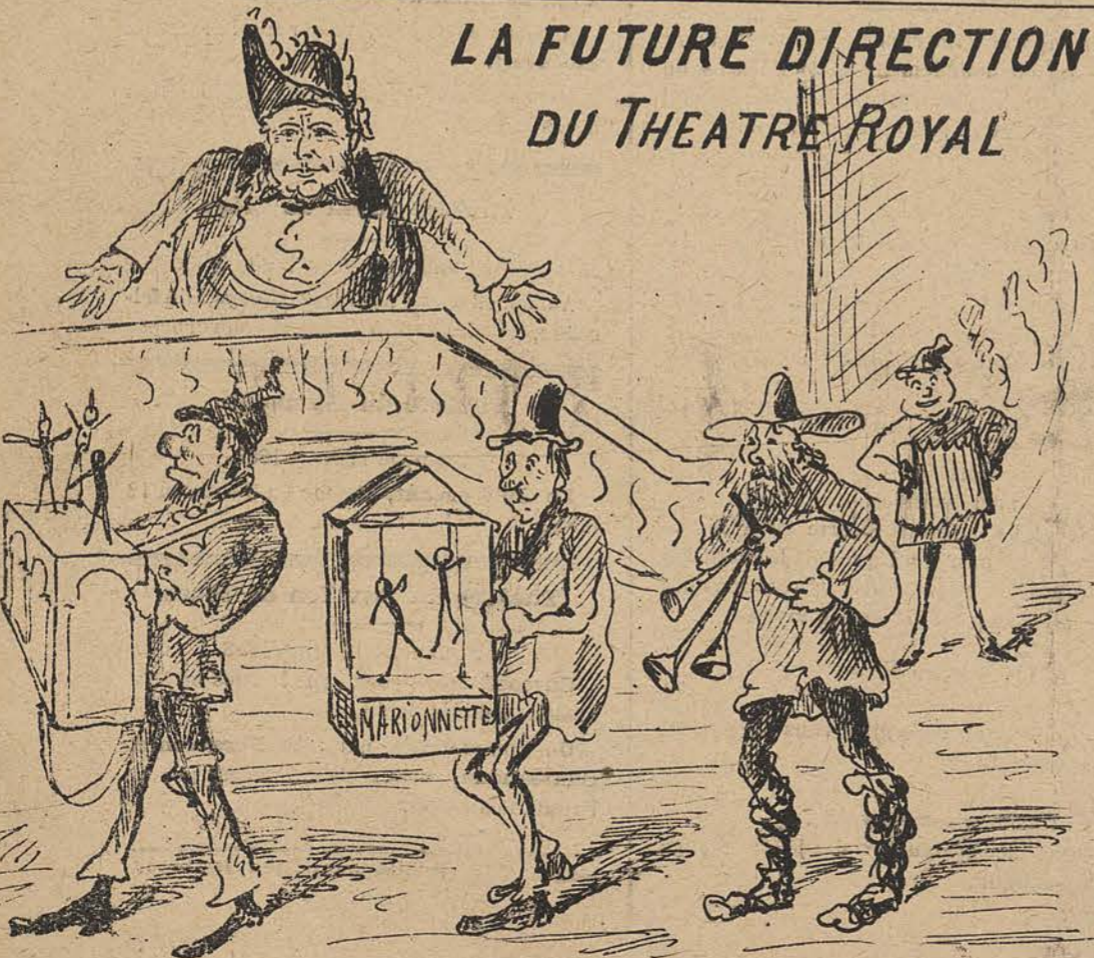
Entre dévotes

- Je ne sais pas ce qu'a mon mari ma chère, mais depuis quelque temps il me fait une mine...  
- De comprends cela! le pauvre homme se voit obligé de se faire une mine... de la mi-carême. Il est si pieux!



Et dire que l'andergande se trouve peut-être déguisé parmi tous ces gens-là

## LA FUTURE DIRECTION DU THEATRE ROYAL



Candidats éventuels



Des théâtres qui ne manquent jamais de directeurs habiles